des Princes & C. Décemb. 1762. 397
augmentetent peu à peu le nombre des habitans de
l'Europe; il se forma de grandes Villes; les pâturages, le bétait, la chasse ne suffisant plus à nourages, le bétait, la chasse ne suffisant plus à nourages, le bétait, la chasse ne suffisant plus à nourages, le bétait, la chasse ne suffisant plus à nourair les peuples nombreux, on se vir forcé à revenir
à la culture des terres, à éclaireir les foréts; à défricher les landes. Mais cette culture se ressentie
de l'ignorance des siècles grossiers; elle n'étoit sondée que sur des connoissances bornées de la nature
fur une routine aveugle & incertaine. La Physique
& l'Histoire naturelle devenues plus communes, sirent
appercevoir l'insuffisance de quelques méthodes:
on tâcha de remédier à ces défauts, mais les effets
étoient médiocres & peu secondés par le Gouvermement.

C'est aux Anglois que nous devons les premiers progrès de la bonne Agriculture. Les disettes, autrefois si frequentes en Angleserre, montrerent à ce peuple marchand & guerrier que pour exécuter ses grands desseins de commerce, il falloit se procurer une subsistance indépendante de ses voisins. Après la longue guerre civile entre l'infortuné Charles I. & fon Parlement, l'Angleterre se trouvant épuisée, on travailla avec ardeur à réparer ces pertes par un commerce étendu; & pour parvenir à ce commerce on le fonda fur une bonne culture de terres. Les Savans détruisirent des préjugés en introduisant de meilleures methodes. Le Gouvernement établit une police extrêmement favorable au cultivateur. C'est depuis cette époque qu'on peut dater la grandeut, la richesse & la puissance de l'Angleterre.

L'on sçait qu'une recolte médiocre de ce pays fournit pour trois années. & une bonne pour cinq ans, la nourriture suffisante pour ses habitans nombreux. L'Angleterre peut employer ainti une infinité de bras dans les Arts, dans les Manusactures, dans les Armées, dans la Marine, sans craindre de manquer du nécessaire. Cette crainte, à ce que prétend un Ecrivain moderne, arrête depuis un siècle la France au milieu de ses conquêtes. Une disette actuelle ou prochaine la force à faire la paix. On sait la quantité immense de bled que les Anglois fournissent depuis quelques années à quelques Provinces de la France. La paix uniquement garantit entre ressource; les disettes affoiblissent & dépeu-